



Fernand Léger Au-delà du décor Le roman d'une façade

30 mai-12 octobre 2015

vernissage le samedi 30 mai à 11h

Musée national Fernand Léger, Biot

Exposition organisée par les musées nationaux
du XX^e siècle des Alpes-Maritimes

A l'occasion de la restauration de la façade principale du musée Fernand Léger à Biot qui a eu lieu d'octobre 2014 à juillet 2015, une exposition relate l'histoire originale de cette œuvre monumentale de 400 m². Pensée par Fernand Léger, pour le décor d'un stade en Allemagne, l'œuvre est finalement créée à Biot au musée Fernand Léger. Interactive et ludique, l'exposition présente la prouesse technique de sa construction en 1960 et de sa restauration par l'architecte en chef Pierre-Antoine Gatier.

L'histoire de l'œuvre monumentale

À partir de 1949, Fernand Léger entame une production de bas-reliefs et de sculptures en céramique dans l'atelier de Roland et Claude Brice situé à Biot. Quelques mois avant sa mort en 1955, il acquiert une propriété au pied du village de Biot, le mas Saint-André en vue d'installer dans les jardins de grandes sculptures polychromes en céramique qu'il a alors en projet. C'est sur ce terrain que sa veuve Nadia Léger et Georges Bauquier, ami et assistant de Fernand Léger, décident d'édifier entre 1957 et 1960 un musée dédié à l'artiste. Ils confient à l'architecte André Svetchine la construction du musée. Pour orner sa façade principale, ils décident d'utiliser un projet de Léger, commandé par la Ville de Hanovre en Allemagne pour un stade vélodrome. C'est finalement à Biot que ce projet verra le jour.

Le musée Fernand Léger est inauguré le 13 mai 1960, il s'agit du premier musée d'art moderne construit sur la Côte d'Azur. Sa réception comme un bâtiment fonctionnel et exceptionnel est célébrée par la presse nationale et internationale. En 1969, les fondateurs du musée, Nadia Léger et Georges Bauquier font donation à l'Etat français du musée prestigieux, du terrain aménagé en un parc méditerranéen et d'une collection riche de plus de 348 œuvres choisies pour relater l'importance de la carrière du peintre dans l'art du XX^{ème} siècle. C'est André Malraux, ministre de la culture, qui reçoit sur place les clés du musée Fernand Léger, marquant ainsi que le musée devient un musée national.

L'architecture du musée est simple et efficace. Le bâtiment est conçu comme un support destiné à recevoir un décor monumental dans la partie supérieure de sa façade principale. Cette décoration monumentale unique de 395 m² est réalisée en mosaïque et complétée de deux hauts-reliefs en céramique. Très graphique, la mosaïque polychrome réalisée par Lino et Heidi Mélando associés à Luigi Guardigli constitue un fond abstrait coloré en tesselles de trois à cinq centimètres de côté. Au gré de l'ensoleillement, les

tesselles en pâte de verres colorées scintillent de mille feux. Sur ce fond lumineux polychrome s'intègrent deux hauts-reliefs de céramique blanche émaillée dont les motifs, soulignés en noir, ont été réalisés dans l'atelier de Roland Brice à Biot. Interprètes hors pair des esquisses réalisées par Léger pour le stade d'Hanovre, les mosaïstes et les céramistes ont accompli à l'époque une prouesse technique. L'évocation du sport (jeu de ballon et vélo), des deux fresques en émail blanc et noir sur la mosaïque très colorée relatent le plaisir, la joie de vivre.

En étroite collaboration avec l'architecte André Svetchine, le paysagiste Henri Fisch a renforcé le contraste entre la verdure végétale et les couleurs éclatantes de l'oeuvre monumentale. Volontairement sobre, le parc planté d'essences méditerranéennes offre une promenade ombragée très agréable qui donne de multiples points de vue sur le musée et la sculpture monumentale de Fernand Léger, *Le Jardin d'enfants*.

Labellisé Patrimoine du XX^e siècle par le Ministère de la Culture et de la Communication en 2001, le bâtiment est l'un des rares exemples visible de l'esthétique décorative monumentale de Fernand Léger. Tel un signal visuel, la façade semble appeler le public et l'inviter à vivre l'expérience de la peinture dans l'espace public, un fond de scène coloré pour des activités conviviales de plein air.

Les coulisses de la restauration de l'oeuvre monumentale

Les grandes dimensions de la façade de près de 400 m², son orientation plein sud et l'interaction entre les différents matériaux la composant sont responsables des dégradations et altérations constatées dès les années 1970 (décollement d'éléments, fissuration des céramiques, chute de certains éléments).

A la fin des années quatre-vingt-dix, les céramiques ont dû être mises sous filet en raison de leur état. Après de nombreuses études, un chantier de restauration a pu être programmé. Cette restauration est confiée en 2013 à l'agence Pierre-Antoine Gatier, architecte en Chef des Monuments Historiques et a commencé en 2014. Ce chantier ambitieux représente autant que la réalisation initiale une véritable prouesse technique. Il s'est achevé en juillet 2015. Les travaux ont été confiés à l'entreprise Socra, spécialisée dans la restauration de monuments historiques. Le chantier implique d'abord la dépose par sciage des 413 modules en céramiques. Après restauration en atelier de chaque céramique (et réfection à neuf de 16 modules non restaurables), chaque module est remonté sur un nouveau support en nid d'abeille puis accroché sur un rail sur la façade. Le coût total des travaux est de 343 773 euros TTC.

Une exposition ludique et interactive

Conçue pour un large public, l'exposition présente de manière ludique l'histoire de cette façade décorative. Des tables tactiles permettent une compréhension visuelle et sensorielle des matériaux et de leur mise en oeuvre pour la façade. Les étapes de la restauration sont présentées au moyen d'images 3D, de photographies du chantier et d'entretiens filmés avec les professionnels tels que les architectes, les restaurateurs et le personnel scientifique du musée. Enfin, la parole est donnée aux visiteurs de tous âges ainsi qu'à 5 artistes (Max Charvolen, Martin Miguel, Noël Dolla, Jean-Paul van Lith, Emmanuelle Villard). Le regard libre qu'ils portent sur l'oeuvre monumentale de Fernand Léger aujourd'hui rénovée permet d'en révéler la modernité et la poésie.

.....

Commissaires

Anne Dopffer, conservateur général du patrimoine, directrice des musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes

Diana Gay, conservatrice au musée national Fernand Léger

Nelly Maillard, chargée des collections au musée national Fernand Léger

.....

Musée national Fernand Léger

Chemin du Val de Pôme

06410 Biot (France)

T+33 (0)4 92 91 50 30

www.musees-nationaux-alpes-maritimes

Ouverture

Tous les jours sauf le mardi de 10h à 18h

Tarifs

6,50 €, réduit 5 €, groupes 6 € (à partir de 10 personnes) incluant les collections permanentes. Gratuité pour les moins de 26 ans (ressortissants de l'UE ou en long séjour dans l'UE) et pour tous, le premier dimanche du mois

Accès

Gare SNCF de Biot puis lignes de bus directes :

Envibus 10 et 21 (arrêt musée Fernand Léger)

En juillet et août, navette gratuite entre la gare de Biot et le village (arrêt musée Fernand Léger)

Par l'autoroute, sortie Villeneuve-Loubet, RN7, puis direction Antibes à 2km et prendre la direction Biot

Aéroport de Nice-Côte d'Azur, 15 km

Accès handicapés, toilettes handicapés

Audioguides adultes

pour individuels en français, anglais, allemand, italien, russe, japonais, chinois

Visioguides en LSF et audioguides enfants pour individuels en français et en anglais (pièce d'identité demandée).

Réservations visites avec conférencier et ateliers

visiteguide-mn06@culture.gouv.fr

T+33(0)4 93 53 87 20

F+33(0)4 93 53 87 39

Réservations visites libres

leger.groupe@culture.gouv.fr

Librairie-boutique

T+33(0)4 92 91 50 20

regie.biot@rmngp.fr

La buvette du jardin

T+33 (0)4 92 91 50 22

Contacts presse

Hélène FINCKER

helene@fincker.com

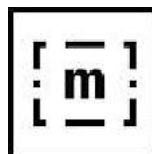
T+33 (0)6 60 98 49 88

Françoise BORELLO

francoise.borello@culture.gouv.fr

T+33 (0)4 93 53 75 73

T+33 (0)6 70 74 38 71





Fernand Léger Beyond the picture The story of a façade

30 May - 12 October 2015

Opening on Saturday 30 May at 11am

Fernand Léger National Museum, Biot

Exhibition organised by the Musées
Nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes

The restoration of the Musée Léger's main façade in 2015 is an opportunity to tell the original story of its monumental work of art, from its beginnings in 1954 designed for a German stadium to the technical prowess of its restoration work currently underway.

The story of a monumental work of art

From 1949, Fernand Léger began producing ceramic sculptures and low reliefs in Roland and Claude Brice's studio in Biot. A few months prior to his death in 1955, he purchased a Provençal house at the foot of the village of Biot with the idea of installing the huge polychromatic ceramic sculptures he was working on in its gardens. On those grounds, his widow Nadia Léger and his friend and assistant Georges Bauquier decided to build a museum dedicated to the artist between 1957 and 1960. They entrusted the architect André Svetchine with the task of designing the building. To decorate its main façade, they asked him to adapt a project that had remained unfinished by Léger. Commissioned by the German city of Hanover and initially designed for the velodrome stadium. Léger's project was ultimately to be brought to life in Biot.

The Musée Fernand Léger was inaugurated on 13 May 1960, and was the Côte d'Azur's first museum of modern art. This exceptional and functional building was incredibly well-received by the national and international press. In 1969, the museum's founders Nadia Léger and Georges Bauquier donated the prestigious museum, the garden landscaped into Mediterranean-style grounds and a rich collection of over three hundred works of art selected to highlight the painter's significant role in 20th century art to the French state. The keys to the Fernand Léger museum were handed over to the minister of culture André Malraux on-site, thus marking its metamorphosis as a national museum.

The museum's architecture is simple and effective, with the building designed as a base on which monumental decoration is added to the upper section of its main façade. This unique monumental decorative element measures 395 m² and is made from mosaic embellished with two ceramic high reliefs. The incredibly graphic polychromatic mosaic executed by Lino and Heidi Mélando in collaboration with Luigi Guardigli serves as a colourful, abstract backdrop formed of tesserae measuring 3 to 5 centimetres across. Throughout the day, the colourful pâte de verre tesserae dazzle and shine, shifting depending on the strength and position of the sun. Against this luminous, polychromatic background, two white ceramic

enamelled high reliefs are positioned featuring motifs highlighted in black, works of art created in Roland Brice's studio in Biot. Exceptional interpreters of the plans sketched by Léger for the stadium in Hanover, the mosaicists and ceramicists demonstrated true technical prowess for the time. The sport theme (ball game and cyclist) depicted on the two black and white enamel frescos set against the very colourful mosaics express the idea of pleasure and a certain joie de vivre.

Working in close collaboration with the architect André Svetchine, the landscape gardener Henri Fisch accentuated the contrast between the surrounding greenery and the vibrant colours of the monumental work of art. Designed to be simple and understated, the garden is dotted with Mediterranean plants and herbs, offering visitors the opportunity to enjoy a shaded stroll throughout the seasons, as well as several views of the museum and Fernand Léger's monumental sculpture *Le Jardin d'enfants*.

Labelled as an asset of 20th century heritage by the Ministry of Culture and Communication in 2001, the building is one of the rare examples of Fernand Léger's monumental decorative aesthetics. It appears on the landscape like a visual invitation, drawing the public in to experience painting in a public space and to enjoy a colourful backdrop against which to engage in open-air activities.

Behind the scenes: restoring the monument

The sweeping dimensions of this façade that measures close to 400 m², its south-facing position and the way in which its various materials interact have all played a part in the deterioration and changes observed from the 1970s on (pieces coming unstuck, ceramic cracking, some components falling off). In the late 1990s, the ceramics had to be placed under netting because of the poor condition they were in. After a number of assessments and research, a restoration plan was drawn up. In 2013, the restoration work was entrusted to the Pierre-Antoine Gatier agency, architect in Chief for historic monuments, and work began in 2014. This ambitious project requires the same technical prowess as the initial designs, and is due to be completed in July 2015. The work itself was handled by the company Socra, which specialises in restoring historic monuments, and first required 413 ceramic units to be sawn off. Once each ceramic piece was restored in the workshop (with 16 unsalvageable units being remade from scratch), each unit was repositioned on a new honeycomb backing and hung onto a rail on the façade. The total cost of the project was 343,773 euros including tax.

A " hands on" exhibition

Designed to appeal to the general public, the exhibition explores the history of this decorative façade. Different « Hands on » devices allow the public to understand the techniques of mosaic and ceramic. Touch-screen tablets allow visitors to gain a visual and sensory understanding of the materials and how they were worked to create the façade. The various stages of the restoration project are showcased via 3D images, building site photographs and filmed interviews with professionals such as architects, restorers and scientists from the museum. Next, visitors of all ages were given the opportunity to express their views, as well as 5 contemporary artists (Max Charvolen, Martin Miguel, Noël Dolla, Jean-Paul van Lith, Emmanuelle Villard). Their different responses to Fernand Léger's monumental and newly renovated work of art bear testimony to its modernity and poetry.

.....

Exhibition curators

Anne Dopffer, Head curator and Director of the National Museums of the 20th Century of Alpes-Maritimes
Diana Gay, curator at the National Fernand Léger National Museum
Nelly Maillard, collections manager at the Fernand Léger National Museum

.....

Fernand Léger National Museum

Chemin du Val de Pôme

06410 Biot (France)

T+33 (0)4 92 91 50 30

www.musees-nationaux-alpesmaritimes.fr

Opening hours

Every day except Tuesday, 25 December and 1 January from 10 am to 6 pm, and until 5 pm as from November

Ticket prices

Tickets: €6.50, concessions: €5

Groups: €6 (minimum 10 people) including the permanent collections.

Free for visitors under 26 (EU nationals and long residence in EU) and free for everyone on the first Sunday of each month.

How to get there

By Train: Biot SNCF train station, then take Envibus number 10 and 21 from Biot station (Stop located on the left, when you exit the station) to the village of Biot (alight at the stop for Fernand Léger Museum). In July and August. Free buses from Biot to the village of Biot (bus stop Fernand Léger Museum)

By motorway: take the Villeneuve-Loubet exit, the N7, then after 2 Km turn off to Antibes and follow the signs for Biot. Nice-Côte d'Azur airport, 15 km.

Disabled access, disabled toilets

Adult Audio guides

For visitors in French, English, German, Italian, Russian, Japanese and Chinese.

Multimedia guides in LSF (French sign language) and audio guides for children

for visitors in French and English (ID required)

Bookings for guided tours and workshops

visiteguide-mn06@culture.gouv.fr

T+33(0)4 93 53 87 20

F+33(0)4 93 53 87 39

General Bookings

leger.groupe@culture.gouv.fr

Bookshop-Gift shop

T+33 (0)4 92 91 50 20

regie.biot@rmngp.fr

Garden café

T+33 (0)4 92 91 50 22

Cultural event programme

downloadable in the Cultural Season section at <http://musees-nationaux-alpesmaritimes.fr/fleger/l-saison-culturelle>

Press contacts:

Hélène FINCKER

helene@fincker.com

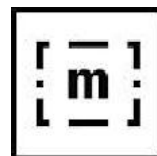
T+33 (0)6 60 98 49 88

Françoise BORELLO

francoise.borello@culture.gouv.fr

T+33 (0)4 93 53 75 73

T+33 (0)6 70 74 38 71





Fernand Léger Al di là del decoro Storia di una facciata

30 maggio-12 ottobre 2015

Inaugurazione sabato 30 maggio alle ore 11

Museo Nazionale Fernand Léger, Biot

Esposizione organizzata dai Musei Nazionali del
XX secolo delle Alpi-Marittime

Il restauro della facciata principale del museo Léger nel 2015 è l'occasione per raccontare la singolare storia dell'opera monumentale che la decora, dal suo concepimento nel 1954 per un edificio ad Hannover al traguardo tecnico che l'attuale restauro rappresenta.

La storia dell'opera monumentale

A partire dal 1949, Fernand Léger avvia una produzione di bassorilievi e di sculture in ceramica nell'*atelier* di Roland et Claude Brice situato a Biot. Qualche mese prima della sua morte (1955), egli acquista una proprietà ai piedi del villaggio di Biot, la cascina (*mas*) Saint-André, con l'intento di installare nel giardino delle grandi sculture in ceramica policroma ancora in fase di ideazione. Ed è su questo terreno che la vedova Nadia Léger e Georges Bauquier, amico e assistente di Fernand Léger, decidono di edificare tra il 1957 e il 1960 un museo dedicato all'artista, affidandone il piano all'architetto André Svetchine. Per ornare la sua facciata principale, chiedono venga adattato un progetto incompiuto di Léger commissionato dalla città di Hannover in Germania per il nuovo stadio-velodromo. È quindi a Biot che questo progetto vede finalmente la luce.

Il Museo Fernand Léger verrà inaugurato il 13 maggio 1960: si tratta del primo museo d'arte moderna costruito sulla Costa Azzurra. Avvertito come un edificio funzionale ed eccezionale, è celebrato dalla stampa nazionale ed internazionale. Nel 1969, i fondatori del museo, Nadia Léger e Georges Bauquier, donano allo Stato francese il prestigioso museo, il terreno diventato un parco mediterraneo ed una collezione di oltre trecento opere dalle quali emerge chiaramente l'importanza di Léger nel panorama artistico del XX secolo. È André Malraux, Ministro della Cultura, che riceve le chiavi del museo Fernand Léger il quale diventa così Museo Nazionale.

L'architettura del museo è semplice e funzionale. L'edificio è concepito come un supporto destinato a ricevere un decoro monumentale nella parte superiore della sua facciata principale. Questa decorazione monumentale unica di 395 m² è realizzata in mosaico e completata da due altorilievi in ceramica. Molto grafico, il mosaico policromo realizzato da Lino e Heidi Mélano insieme a Luigi Guardigli, costituisce un fondo astratto dalle cromie briose, articolato in tessere di tre-cinque centimetri per lato. Con l'avanzare della giornata e con il variare della luce, le tessere di pasta di vetro scintillano di mille fuochi. Su questo fondo luminoso e policromo si integrano due altorilievi di ceramica bianca smaltata i cui i motivi,

sottolineati in nero, sono stati realizzati nell'*atelier* di Roland Brice a Biot. Interpreti eccezionali degli schizzi realizzati da Léger per lo stadio di Hannover, i mosaicisti e i ceramisti hanno compiuto già all'epoca un prodigio tecnico. L'evocazione dello sport (il gioco con la palla e la bicicletta) nei due riquadri in smalto bianco e nero su un mosaico dai toni vivaci, racconta il piacere e la gioia di vivere.

In stretta collaborazione con l'architetto André Svetchine, il paesaggista Henri Fisch ha rafforzato il contrasto tra il verde della vegetazione e i colori brillanti della monumentale opera. Volutamente sobrio, il parco ebbro d'essenze mediterranee è, in ogni stagione, una piacevole passeggiata ombreggiata che offre prospettive multiple sul museo e sulla scultura monumentale di Fernand Léger, *Le Jardin d'enfants*.

Nominato patrimonio del XX secolo dal Ministero della Cultura e della Comunicazione nel 2001, l'edificio è uno dei rari esempi visibili dell'estetica decorativa monumentale di Fernand Léger. Come un segnale visivo, la facciata sembra chiamare il pubblico ed invitarlo a vivere l'esperienza della pittura nello spazio pubblico: un fondale colorato per delle attività conviviali all'aperto.

Il retroscena del restauro dell'opera monumentale

Le grandi dimensioni della facciata (quasi 400 m²), il suo orientamento in pieno sud e l'interazione tra i differenti materiali che la compongono, sono responsabili della degradazione e dell'alterazione constatate già dagli anni Settanta (scollamento di elementi, fessurazioni delle ceramiche, crollo di alcune parti). Alla fine degli anni Novanta, le ceramiche sono state avvolte da reti a causa del loro cattivo stato di conservazione. Dopo molti studi, è stato programmato un progetto di restauro. La restaurazione è stata affidata nel 2013 all'agenzia Pierre-Antoine Gatier, *architecte en Chef des Monuments historiques*. È iniziata nel 2014 e finirà nel mese di luglio 2015. Questo ambizioso progetto rappresenta, tanto quanto la realizzazione iniziale, un vero prodigio tecnico. I lavori sono stati affidati all'impresa Socra specializzata nel restauro di monumenti storici. Il programma d'intervento ha previsto innanzitutto la rimozione per taglio dei 413 moduli in ceramica. Dopo il restauro in laboratorio di ogni ceramica (e riparazione di nove dei 16 moduli non ripristinabili), ogni modulo è stato rimontato su un nuovo supporto a nido d'ape e poi fissato attraverso un binario posto sulla facciata. Il costo totale dei lavori è di 343.773 € TTC.

Un'esposizione ludica e interattiva

Concepita per un largo pubblico, l'esposizione presenta in modo giocoso la storia di questa facciata decorativa. Delle tavole tattili permettono una comprensione visiva e sensoriale dei materiali e della loro messa in opera sulla facciata. Le fasi del restauro sono presentate con immagini 3D, fotografie del cantiere e interviste filmate di professionisti quali architetti e restauratori e del personale scientifico del museo. Infine, la parola è data ai visitatori di tutte le età ed a 5 artisti (Max Charvolen, Martin Miguel, Noël Dolla, Jean-Paul van Lith, Emmanuelle Villard): lo sguardo fresco che essi posano sull'opera monumentale di Fernand Léger oggi restaurata rivela la straordinaria modernità dell'insieme nonché la poesia ivi custodita.

.....

Commissari

Anne Dopffer, conservateur général du patrimoine, direttrice dei Musei Nazionali del XX secolo delle Alpi Marittime

Diana Gay, conservatrice del Musée national Fernand Léger

Nelly Maillard, responsabile delle collezioni del Musée national Fernand Léger

.....

Museo Nazionale Fernand Léger

Chemin du Val de Pôme

06410 Biot (Francia)

+33 (0)4 92 91 50 30

www.musees-nationaux-alpesmaritimes.fr

Apertura

Tutti i giorni tranne il martedì, il 25 dicembre e il 1° gennaio, dalle 10:00 alle 18:00, fino alle 17:00 da novembre

Tariffe:

biglietto comprensivo di visita alle collezioni permanenti : intero 6,50 €; ridotto 5 €; gruppi 6 € (a partire da 10 persone); gratuito per i minori di 26 anni (cittadini dell'UE o in lungo soggiorno nell'UE) e per tutti la prima domenica del mese.

Come arrivare

Stazione ferroviaria SNCF di Biot, poi linee bus dirette : Envibus linee 10 e 21 (fermata Musée Fernand Léger). Nei mesi di luglio ed agosto, navetta gratuita tra la stazione di Biot e il paese (fermata Musée Fernand Léger)

Dall'autostrada, uscire a Villeneuve-Loubet, RN7, direzione Antibes a 2km e quindi prendere la direzione Biot.

Aeroporto di Nice-Côte d'Azur, 15 km.

Audioguide adulti individuali in francese, inglese, tedesco, italiano, russo, giapponese, cinese.

LSF e audio guide bambini individuali in francese e inglese (richiesto documento d'identità).

Prenotazione visite guida te e laboratori

visiteguide-mn06@culture.gouv.fr

T+33(0)4 93 53 87 20

F+33(0)4 93 53 87 39

Prenotazione visite libere

leger.groupe@culture.gouv.fr

Libreria-Boutique

T+33(0)4 92 91 50 20

regie.biot@rmngp.fr

Caffetteria del giardino

T+33 (0)4 92 91 50 22

Contatti stampa

Hélène FINCKER

helene@fincker.com

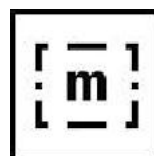
T+33 (0)6 60 98 49 88

Françoise BORELLO

francoise.borello@culture.gouv.fr

T+33 (0)4 93 53 75 73

T+33 (0)6 70 74 38 71



Sommaire

Communiqué	p. 1
Press release	p. 4
Comunicato	p. 7
Sommaire	P. 10
L'exposition	p. 11
Parcours de l'exposition et liste des oeuvres	P. 12
Partenaires de l'exposition	p. 18
Fernand Léger et l'art mural par Diana Gay	p. 21
Biographie par Nelly Maillard	p. 25
Liste des visuels disponibles pour la presse	p. 28
Autour de l'exposition, programme culturel et pédagogique	p. 31
La restauration de la façade Sud	p. 34
Les travaux de restauration de la façade Sud	P. 35
Fiche technique travaux de restauration	p. 36
Acteurs du chantier	p. 37
Autres travaux au musée national Fernand Léger	p. 38
Les travaux de l'esplanade nord	p. 39
Accessibilité PMR : les jardins rendus accessibles	p. 40

L'exposition

- Parcours de l'exposition et liste d'œuvres
- Partenaires de l'exposition
- Fernand Léger et l'art mural par Diana Gay
- Biographie de Fernand Léger par Nelly Maillard
- Liste des visuels disponibles pour la presse

Parcours de l'exposition et liste d'œuvres

Parcours de l'exposition

UNE OEUVRE D'ART DANS L'ESPACE PUBLIC

A son inauguration, le musée trône en haut d'une colline qui a été remblayée pour accentuer la position dominante du bâtiment.

Audacieuse explosion de couleurs, ce décor s'impose dans le paysage biotois comme un signal visuel, une invitation à découvrir le musée national Fernand Léger.

Aujourd'hui entourée des essences méditerranéennes plantées par le paysagiste Henri Fisch, la façade est moins visible de loin mais continue d'exercer son fort pouvoir de séduction : fond de scène coloré pour des activités conviviales de plein air et surtout invitation à vivre l'expérience de la peinture dans l'espace public.

Du stade ...

En 1954, Fernand Léger est sollicité par la ville de Hanovre en Allemagne pour décorer la façade d'entrée d'un nouveau stade vélodrome, construit par l'architecte allemand Heinz Goesmann. L'artiste français propose un grand décor panoramique abstrait et coloré sur lequel se détachent deux médaillons noir et blanc représentant des figures de sportifs. Ce projet, interrompu par le décès de Léger, est abandonné après de nombreuses années de discussions financières, au profit de la création d'un artiste allemand Eduard Bargheer (1901-1979) qui réalise un décor en 1962.

... au musée

A la fin des années cinquante, la création d'un musée Fernand Léger à Biot se confirme. Le projet architectural, d'abord confié à Paul Nelson (1895-1979), un ami de Fernand Léger, est finalement réalisé par l'architecte André Svetchine (1908-1991). Ce dernier dessine, sur la façade Sud, un grand mur destiné à recevoir un décor monumental. Nadia Léger et Georges Bauquier choisissent de faire réaliser fidèlement le projet de Fernand Léger pour Hanovre. L'iconographie sportive est conservée. En revanche, l'ajout d'une bordure blanche est rendue nécessaire pour faire insérer l'œuvre dans les dimensions du bâtiment.

FABRIQUER

la façade monumentale du musée Fernand Léger (1957-1960)

L'originalité technique de cette façade est double. Outre sa monumentalité, elle propose l'association novatrice de deux techniques traditionnelles du décor architectural : la mosaïque et la céramique.

La façade a d'abord été confiée aux mosaïstes Lino et Heidi Melano ainsi qu'à Luigi Guardigli, qui ont réalisé le fond coloré abstrait. Plus de 191 000 tesselles en pâte de verre, pierre ou grès ont été découpées puis appliquées sur le mortier pour recomposer fidèlement le projet de Fernand Léger. La façade donne un sentiment de mouvement car chaque tesselle est posée avec un angle différent afin de créer des effets d'animation, particulièrement réussis lorsque la façade scintille au soleil.

Parallèlement les céramistes biotois Roland et Claude Brice ont réalisé les deux médaillons figuratifs noir et blanc : *Le Jeu de ballon* et *Le Cycliste*. La fabrication de ces deux hauts-reliefs en céramique a duré de longs mois. Compte tenu de la taille imposante des motifs, il a fallu les décomposer en modules : 413 éléments en céramique ont ainsi été fabriqués séparément puis scellés au mortier sur la façade.

Véritable gageure technique, la réalisation de cette façade a duré plus de deux ans. Elle est le fruit d'une collaboration étroite entre ayants droits, architecte, artisans. A ce titre, elle constitue un bel exemple de l'idéal de « synthèse des arts, au service d'un cadre moderne », tel que le concevait Fernand Léger.

RESTAURER IN SITU

une prouesse technique (2014-2015)

Les grandes dimensions de la façade, son orientation plein sud et la nature des différents matériaux la constituant sont à l'origine des dégradations importantes constatées dès les années 1970 sur les céramiques. Malgré des interventions ponctuelles, les céramiques, se fissurent – devenant ainsi plus poreuses à l'eau – quand elles ne se cassent pas. Dans les années quatre-vingt-dix, les deux médaillons sont mis sous filets pour éviter des chutes de morceaux de céramique.

Après plusieurs années d'études et de diagnostics, un protocole de restauration satisfaisant est proposé par l'architecte en Chef des Monuments Historiques, Pierre-Antoine Gatier, et les travaux sont confiés à l'entreprise Socra, spécialisée dans la restauration des monuments historiques.

Une partie importante du travail est réalisée in situ : numérisation 3D de l'œuvre, montage d'un échafaudage, protection des faces des céramiques, numérotation des modules, dépose du pourtour en mosaïque, dépose des modules céramiques par sciage des scellements en mortier. Les modules sont ensuite envoyés en atelier pour restauration et, dans certains cas, pour réfection à neuf puis reposés sur la façade sur un nouveau support.

La monumentalité de l'œuvre et le scellement au mortier des modules de céramique ont constitué les difficultés principales de ce chantier de restauration qui est une véritable prouesse technique.

RESTAURER EN ATELIER

un savoir-faire remarquable (2014-2015)

Au cours des différentes études techniques préparatoires à la restauration, plusieurs solutions ont été envisagées y compris la dépose définitive de la céramique et la recréation complète des médaillons dans un autre matériau.

En 2013, l'architecte en Chef des Monuments Historiques, Pierre-Antoine Gatier, et les conservateurs du musée entament un dialogue pour proposer un diagnostic puis un protocole de restauration conservant le maximum d'éléments originaux.

La proposition finalement retenue est conforme aux principes déontologiques fondamentaux en restauration, définis en 1964 par la Charte de Venise.

1. L'opération s'appuie sur une documentation historique. De plus, la restauration est précisément documentée pour les générations futures. 2. On cherche à conserver un maximum d'éléments originaux qui sont restaurés soigneusement en atelier. 3. Les éléments irrécupérables sont refaits à l'identique dans la même technique. Leur couleur diffère à peine, ce qui ne gêne pas la lecture mais permet de les repérer par une observation attentive. 4. L'intervention est réversible : la mise au point d'un nouveau mode d'accrochage au mur permet dans le futur de démonter facilement un élément de l'ensemble.

Ce chantier a été réalisé d'octobre 2014 à juillet 2015 et démontre la variété et la qualité des savoir-faire français en matière de restauration des monuments historiques.

Liste d'oeuvres

Motifs récurrents dans l'œuvre de Fernand Léger, étudiés et adaptés par l'artiste pour le projet de la façade du stade-vélodrome de Hanovre

- Les éléments du *Jeu de ballon*

Projet pour une décoration de stade-culture physique, 1935

exécutés pour la salle de gymnastique de l'appartement du jeune homme conçu par René Herbst et Charlotte Perriand présenté à l'exposition internationale de Bruxelles en 1935

gouache et crayon sur papier

24,3 x 36,1 cm

Donation de Nadia Léger et Georges Bauquier en 1969

- Les éléments du *Cycliste* : le vélo, les cyclistes

Les quatre cyclistes, 1943-1948

Huile sur toile

1129 x 161,5 cm

Donation de Nadia Léger et Georges Bauquier en 1969

Les lithographies de l'Album *Cirque et le motif du cycliste*, 1950

ouvrage illustré de Léger comprenant un ensemble de 34 lithographies en couleurs et 29 en noir.

Éditeur Tériade, éditions Verve, Paris

Cirque, 1950

Planche lithographique du *Cirque*, (p.17, 18,23,24)

42 x 64 cm

Donation de Nadia Léger et Georges Bauquier en 1969

Planche lithographique du *Cirque*, (p.17,18,23,24)

42 x 64 cm

Donation de Nadia Léger et Georges Bauquier en 1969

Planche lithographique du *Cirque*, (p.105,106,111,112)

42 x 64 cm

Donation de Nadia Léger et Georges Bauquier en 1969

Les Deux guidons, 1945

Huile sur toile

50,7 x 40,5 cm

Donation de Nadia Léger et Georges Bauquier en 1969

Projet pour une peinture murale, 1952

Huile sur toile

113,8 x 194,8 cm

Donation de Nadia Léger et Georges Bauquier en 1969

Maquette d'étude pour Alfortville, 1955

réalisée d'après le projet de Léger par Claude et Roland Brice,
céramistes et Lino Melano mosaïste
Mosaïque et bas-relief en terre blanche à décor émaillé
80 x 109 cm
Donation de Nadia Léger et Georges Bauquier en 1969

- Le projet du stade - vélodrome de Hanovre

Sans titre (Maquette pour Stade, Hanovre), vers 1955

Gouache sur papier
21,3 x 90 cm
Donation de Nadia Léger et Georges Bauquier en 1969

Les Oiseaux sur fond jaune, vers 1955

Huile sur toile
130 x 89 cm
Donation de Nadia Léger et Georges Bauquier en 1969

- Documentation / Etapes de la construction du musée

Du projet du stade de Hanovre au projet du musée Fernand Léger

- Fac-similé du plan du stade Basse-Saxe à Hanovre en 1954: Blue print avec insertion du projet de Fernand Léger Archives municipales de Hanovre

Plans du stade de Hanovre, architecte Heinz Goessman (1920-2010)
Archives municipales de Hanovre

- Paul Nelson (1895-1979), études pour les façades du musée Fernand Léger, 1956
2 tirages de plans conçus pour le musée Fernand Léger, 1956
Musée national Fernand Léger

- André Svetchine (1908-1991), étude de la façade principale du musée Fernand Léger, 1955
Plan, tirage pour le musée Fernand Léger, 1957
Musée national Fernand Léger

- Photographies

Photographie de Jacques Mer

installation sur la façade des éléments en céramique, 1959

Tirage argentique
Documentation du Musée national Fernand Léger

Photographie de Hélène Adant

Mise en place au sol des éléments avant montage sur la façade, 1959-

1960
Tirage argentique
Documentation du Musée national Fernand Léger

Photographie de Jacques Mer

Le Cycliste installé en attente de la reprise des mosaïstes pour contours,

1960

Tirage argentique

Documentation du Musée national Fernand Léger

Photographie Jacques Gomot

La façade en cours d'achèvement, 1959

Tirage argentique

Documentation du Musée national Fernand Léger

Photographie de Jacques Mer

Georges Bauquier et Nadia Léger devant la façade du musée terminée,

1960

Tirage argentique

Documentation du Musée national Fernand Léger

Photographies de Denis Brihat

Atelier Roland Brice, rue des roses à Biot, 1959

Reportage réalisé pendant la fabrication des éléments de la façade du musée Fernand Léger

Tirages argentiques

Documentation du musée national Fernand Léger

Photographie anonyme

Heidi Melano dans son atelier, vers 1956

Tirage numérique

Photo originale dans une collection privée

Photographie anonyme

**Lino Melano pendant la pose de la mosaïque à Hôpital mémorial France
Etats-Unis à Saint-Lô, 1955**

Tirage numérique

Photo originale dans une collection privée

- **Matériauthèque tactile**

- Orgue de couleurs en mosaïques qui conduisent le visiteur à saisir le travail du mosaïste dans l'adaptation des matériaux pour obtenir toutes les nuances des couleurs et leurs effets – grès, pierres, pâtes de verre, marbres, céramiques jusqu'aux spécificités de la mosaïque monumentale de la façade du musée national Fernand Léger.

- Ensemble de 4 moules pour le motif du « cycliste », vers 1955 réalisés par l'atelier Roland et Claude Brice, pour la maquette du projet décoratif du stade de Hanovre

- Modules en terre, en plâtre, en barbotine, et pièce émaillée réalisés par le lycée Polyvalent Léonard de Vinci, Antibes montrant les étapes successives de la réalisation d'une céramique.

Remoulage du module doigt par Socra

- Film

Extraits de films documentaires INA, 1959

Entretien de Nadia Léger avec Georges Bauquier diffusé dans le journal télévisé de 20h, le 24 mars 1959

ORTF, journaliste : Lise Elina

Archives INA

Extrait d'un entretien de Nadia Léger diffusé dans *Plaisir des Arts*, le 25 mai 1959

ORTF, journaliste : Michel Mitrani

Archives INA

Documentaires réalisés par Justyna Ptak et Maxime Martins :

Pierre-Antoine Gatier et Anne Dopffer : diagnostic des altérations et présentation du parti-pris de restauration

Diana Gay : Léger et l'art mural

Documentaires réalisés par Jil Troin-Guis :

Le point de vue des visiteurs sur la façade principale du musée Léger, 2015

Le point de vue de 5 artistes : Max Charvolen, Noël Dolla, Martin Miguel, Jean-Paul van Lith, Emmanuelle Villard, 2015

Partenaires de l'exposition

Les Archives de la ville de Hanovre

Les Archives de la ville de Hanovre constituent la « mémoire historique » de la ville. Là sont sécurisés les documents du Conseil de la ville de Hanovre et de ses Administrateurs depuis le Moyen Age jusqu'à nos jours ainsi que les documents privés (particuliers, familles, associations et entreprises). Le Service des « Archives de la ville de Hanovre » est le plus grand Service des archives municipales en Basse-Saxe et comprend quelques 10 kilomètres linéaires de documents. Les documents relatifs à l'œuvre de Fernand Léger et ses contacts versus Hanovre se retrouvent principalement répertoriés dans les fonds suivants: Bureau Hillebrecht (Chef de Service de l'urbanisme et des Bâtiments de Hanovre de 1948 à 1975), Bureau des Sports, Bureau de la Culture, Bureau des Bâtiments et Collection de photos

Radio Clin d'oeil FM 106.1

L'association Alma centre culturel est située dans le complexe scolaire du lycée international de Valbonne qui accueille 2 300 élèves et post bac. L'association n'est pas seulement constituée d'élèves ou d'enseignants, environ 30 à 40 % de ses membres étant des personnes extérieures domiciliées aux alentours pour la plupart. Elle compte parmi ses membres d'anciens d'élèves et d'anciens personnels du Centre International de Valbonne (CIV) ou Lycée International de Valbonne (LIV). Clin d'Oeil FM a pour mission première de diffuser toute information susceptible d'intéresser les jeunes et notamment les élèves du CIV, les actifs, les demandeurs d'emploi, les habitants et les différents acteurs institutionnels, économiques ou associatifs de la commune de Valbonne et de la technopole de Sophia Antipolis. Son statut associatif l'engage à former des jeunes et à ouvrir son antenne aux associations et aux services municipaux qui le souhaitent et à leur servir quotidiennement de relais. Clin d'oeil FM émet sur 106,1 mhz avec le système d'exploitation radiophonique professionnel Open radio 3. De plus la radio possède un double relais sur Internet : en streaming sur www.almaclindoeilfm.org/radio.php et via la page Facebook www.facebook.com/pages/clin-doeil-FM (1061:214745158574881 où les informations sont relayées en temps réel).

Dans le cadre de la préparation de l'exposition *Fernand Léger, Au-delà du décor. Le roman d'une façade*, l'équipe de la radio - notamment Frédéric Bulcke et Cédric Blitz - a apporté son assistance technique afin de permettre la réalisation des films de Jil Troin-Guis diffusés dans le parcours de visite.

Alma Centre Culturel-Centre International de Valbonne
190 rue Frédéric Mistral - 06902 Valbonne-Sophia Antipolis
Tél: + 33(0) 4 93 65 25 04 / clinoeil.fm@free.fr / almacc06@gmail.com



Maddalena Giovannini, architecte et scénographe italienne

Diplômée de l'École IUAV (Istituto Universitario di Architettura di Venezia) de Venise, elle a fait une grande partie de sa carrière en France. Elle est notamment intervenue sur des projets d'équipement publics culturels et sur des aménagements scénographiques, le Musée des Beaux-arts d'Orléans, le Musée de l'armée au Dôme des Invalides à Paris, l'Hôtel de ville de Paris, l'Hôtel des régions de Marseille. Elle a en outre mis en espace de nombreuses expositions et en particulier *Sous les ponts des Yvelines* coule la Seine au Musée de l'Hôtel Dieu à Mantes la jolie en 2014, *Portraits*, photos de Aldo Fallai Istituto Marangoni à Paris, *Printemps arabes : l'épreuve du temps* à Dépoland à Dunkerque en 2013.

Installée depuis peu à Antibes, c' est sa première collaboration avec les musées nationaux du XX ème siècle des Alpes- Maritimes. Pour cette exposition interactive et ludique, elle s'est attachée à créer des tables tactiles qui permettent d'appréhender de façon esthétique et sensible les couleurs et les matériaux des décors de mosaïque et de céramique de la façade monumentale du musée national Fernand Léger.

Lycée Polyvalent Léonard de Vinci à Antibes

A la demande du musée national Fernand Léger à Biot, les élèves, de CAP (Certificat d'Aptitude Professionnelle) et de BMA (Brevet de Métiers d'Art) de la section céramique du Lycée Polyvalent Léonard de Vinci à Antibes, ont relevé le défi de présenter, dans le cadre de l'exposition *Fernand Léger, Au-delà du décor*, les différentes étapes de réalisation d'une pièce pour un bas-relief en céramique. Comme les céramistes de Fernand Léger, les élèves ont utilisé la technique de façonnage avec le moulage en creux par estampage. Mis en œuvre par les enseignants Nathalie Piccioni-Gourmen et Stéphane Montalto, potier Meilleur Ouvrier de France, ce travail, inscrit dans leur formation initiale, s'est enrichi par un échange entre l'art et la technique, avec en préalable la visite du musée. Une partie des élèves a travaillé sur le motif de Fernand Léger «Le cycliste» à partir d'une maquette avant agrandissement tandis que l'autre partie a mis en application la même technique pour réaliser une création personnelle. Les élèves ont eu le plaisir de présenter leur travail personnel le dimanche 7 juin 2015 au musée national Fernand Léger *Au-delà du décor ... une technique* .

Lycée Polyvalent Léonard de Vinci
214, rue Jean Joannon
06600 Antibes Juan-les-Pins
Tél: 04 92 91 30 20



Gerpho

L'entreprise GERPHO, spécialisée en photographie aérienne a été créée en 2005 par Philippe Graindorge, photographe.

Les photos 3D de la façade du musée Fernand Léger à Biot réalisées par Gerpho ont été un outil précieux pour conserver la mémoire de l'existant comme pour analyser précisément les dégradations et les éléments à restaurer.

La photo 3D repose sur un principe mathématique innovant développé au sein de laboratoires de recherche français. Cette technique permet d'obtenir des modèles numériques de haute précision, aux qualités esthétiques et métrologiques exceptionnelles.

Gerpho réalise l'ensemble du processus : prise de vue, fourniture des modèles 3D, visites virtuelles guidées, mesures dimensionnelles ou volumétriques à des échelles allant de quelques millimètres à plusieurs dizaines de kilomètres, incorporation dans le paysage de projets architecturaux, création de maquettes par impression 3D etc.



Fernand Léger et l'art mural

Diana Gay, conservatrice du patrimoine au musée national Fernand Léger

« La couleur est une nécessité vitale. C'est une matière première indispensable à la vie, comme l'eau et le feu. On ne peut concevoir l'existence des hommes sans une ambiance colorée ». Fernand Léger

Fernand Léger, La couleur dans le monde, 1937

Né dans la campagne normande en 1881, Fernand Léger est profondément inspiré par l'esthétique de la ville dès son arrivée à Paris en 1900. Venu pour suivre une formation d'architecte, il est fasciné par l'animation permanente des rues et le contraste des couleurs qui définit le nouvel espace de l'homme moderne. Les peintures sur toile de l'artiste, ses études pour des projets monumentaux, sa participation à la réalisation de films et de spectacles, ses conférences et ses écrits prennent acte d'une société en pleine transformation. Mobilisé comme soldat dans le Génie durant la Première Guerre mondiale, il subit alors une double rupture : humaine et artistique. Découvrant le peuple, l'artiste s'interroge alors sur les conditions d'une réception positive de sa peinture. A son retour du front, Fernand Léger revient ainsi à la figuration dans ses tableaux de chevalet. Il revendique la place stratégique du peintre dans un contexte urbain saturé par les enseignes publicitaires et les signes du monde de la technique et des loisirs. Source d'émulation, de force et d'action, l'art doit stimuler l'homme pressé et reposer l'homme fatigué. Caractéristique de la fonction sociale de l'art selon Fernand Léger, l'importance donnée à la couleur est ainsi très proche de celle de Henri Matisse.

Après son retour du front, Léger distingue clairement sa peinture de chevalet de la peinture murale. Dès 1920, il noue des relations étroites avec de nombreux architectes du Mouvement moderne tel Le Corbusier et sa revue puriste *L'Effort moderne*. Dans le cadre de l'Exposition internationale des Arts décoratifs et industriels modernes (1925), le peintre et architecte suisse l'invite ainsi à exposer une peinture dans son Pavillon de l'Esprit Nouveau. Robert Mallet-Stevens invite également Léger à exposer une composition abstraite influencée par De Stijl afin de décorer le projet d'un hall pour une ambassade de France. Ces rencontres avec des maîtres d'œuvre modernistes perdurent jusqu'aux études monumentales des années 1950 destinées à des édifices tant civils (hôpital, stade vélodrome, université) que religieux (églises, mémorial). Fernand Léger collabore également avec des architectes aussi novateurs que Paul Nelson, Wallace Harrison, André Bruyère ou Maurice Novarina. Il partage la vision de son ami Siegfried Giedion, historien suisse de l'architecture et membre fondateur en 1928 des Congrès Internationaux d'Architecture Moderne (C.I.A.M.), qui revendique une histoire du développement scientifique et technique de la société associant art et architecture.

C'est en constructeur que Fernand Léger élabore son esthétique humaniste au service du peuple, rendue célèbre par des oeuvres exceptionnelles telles la mosaïque des litanies de la Vierge pour la façade de l'église Notre-Dame-de-Toute-Grâce au plateau d'Assy en Haute-Savoie (1950) ou la peinture monumentale *Le Transport des forces* commandée en 1937 par l'Etat français pour l'Exposition internationale des arts et techniques dans la vie moderne à Paris. A sa grande déception, l'artiste concrétise malgré tout peu de projets, la plupart n'ayant abouti qu'après son retour d'exil américain en 1945.

Fernand Léger et la commande civile : un rêve déçu

Fernand Léger réalise plusieurs projets profanes dont certains sont restés inachevés. Dans chacun d'eux, Fernand Léger combine formes simples, couleurs vives et matériaux diversifiés afin de réaliser son rêve d'artiste engagé : un art inscrit dans l'espace public comme au Moyen Âge et répondant aux nécessités tant fonctionnelles de l'espace urbain (Pavillon de l'Agriculture et Palais de la découverte en 1937, centre d'aviation populaire à Briey en 1939, stade-vélodrome à Hanovre en 1954) que physiologiques des habitants (colorimétrie des murs et insertion d'œuvres dans l'hôpital-mémorial France/Etats-Unis à Saint-Lô en 1946, salle à manger du paquebot *Vulcania* en 1951, université de

Caracas en 1954, mural pour le hall de l'assemblée générale de l'ONU à New York en 1955). Caractéristique de l'utopie moderniste d'une fusion entre l'art et la vie, son esthétique visionnaire s'incarne dans la recherche d'une thérapie par la couleur grâce au travail collaboratif entre l'artiste, l'architecte et l'artisan. Lors de son célèbre Discours aux architectes en 1933 à l'occasion du 4^e Congrès International d'Architecture Moderne (C.I.A.M.) à Athènes, Fernand Léger demande en effet des bâtiments à peindre afin de répandre la couleur et la lumière dans le quotidien. Il rejette les tristes murs blancs de l'architecture fonctionnaliste héritée du Constructivisme, du Bauhaus et de Le Corbusier. Malgré sa pédagogie militante, l'incompréhension des architectes du Mouvement moderne et son décès brutal en 1955 ne lui permettent pas de réaliser des projets qui soient à la hauteur de ses ambitions.

Fernand Léger et l'architecture sacrée : une réussite paradoxale

Inscrit au Parti communiste depuis fin 1945, Fernand Léger est athée mais ses relations avec l'Église restent respectueuses. Il possède une solide éducation catholique. Orphelin élevé par une mère pieuse, Fernand Léger fréquente également une école jésuite dans sa jeunesse. Peintre de chevalet, il rêve d'art mural à la manière des cathédrales du Moyen Âge afin d'apporter, par des thèmes apaisants et des couleurs vivifiantes, la joie de vivre dans le quotidien de chacun. Il considère qu'il est du devoir de l'artiste de participer aux programmes décoratifs lors de la construction de nouveaux édifices collectifs. Durant son exil aux États-Unis entre 1940 et 1945, Fernand Léger sympathise avec le père dominicain Couturier qui refuse le pastiche académique des réalisations de la première moitié du XX^e siècle. Codirecteur de la revue *L'Art sacré* depuis 1937 avec le père Régamey, ce peintre formé dans les Ateliers d'art sacré (1919-1947) de Maurice Denis et Georges Desvallières rêve d'une réconciliation entre l'Église et les artistes modernes, seuls capables selon lui de répondre aux aspirations spirituelles de l'homme d'aujourd'hui. Pendant la période des Trente Glorieuses naît ainsi un renouveau des commandes sacrées qui fera date dans l'Histoire de l'art : Matisse et la chapelle dominicaine du Rosaire à Vence, Fernand Léger à l'église Notre-Dame-de-Toute-Grâce à Assy puis à l'église du Sacré-Coeur à Audincourt ou Le Corbusier à la chapelle Notre-Dame-du-Haut à Ronchamp. En moins de 10 ans, Fernand Léger est sollicité à 4 reprises sur des thèmes religieux. Fort du succès de ses commandes en France, Léger accepte également de décorer les cryptes du mémorial américain du Mardasson à Bastogne dans les Ardennes belges et les vitraux de l'église Saint-Germain d'Auxerre à Courfaivre dans le Jura suisse.

Focus

Peinture pour le hall d'une ambassade française, Exposition internationale des arts décoratifs, Paris, 1925.

Au début des années 1920, Fernand Léger découvre l'esthétique abstraite du mouvement De Stijl (Piet Mondrian, Théo van Doesburg ...). Soutenus par le galeriste parisien Léonce Rosenberg, ces peintres, designers et architectes néerlandais diffusent leur esthétique néo-plastique par le biais d'une revue éponyme (1917-1931). Reconnaisant la capacité de l'abstraction à s'adapter à tout type d'espace architectural, Léger réalise alors une série de compositions géométriques peintes en aplats colorés et destinées à décorer les murs blancs des bâtiments construits par le Mouvement moderne. A l'occasion de l'Exposition internationale des arts décoratifs et industriels modernes en 1925 à Paris, Léger retrouve Robert Mallet-Stevens (1886-1945) avec lequel il avait travaillé en 1923 pour les décors du film *L'Inhumaine* de Marcel L'Herbier. L'architecte belge l'invite à exposer l'un de ses « rectangles élastiques », appelés Composition, dans le hall de l'ambassade idéale qu'il édifie à cette occasion avec la Société des Artistes décorateurs. En vis-à-vis d'une toile de la série des Tour Eiffel de Robert Delaunay et placée au-dessus d'une porte, la peinture fait scandale et doit être décrochée avant le vernissage à la demande de Paul Léon, directeur général des Beaux-Arts et ministre de l'Instruction publique (1923-1926). La prise en compte de l'abstraction permet cependant à Léger de poursuivre ses recherches sur l'intégration de la couleur dans l'architecture.

Peinture *Le transport des forces*, Palais de la Découverte, Paris, 1937

Pour l'Exposition internationale des arts et techniques dans la vie moderne en 1937 à Paris, Fernand Léger réalise plusieurs projets monumentaux (Pavillon de l'Agriculture avec Charlotte Perriand et François Kollar, Pavillon des Temps Nouveaux avec Le Corbusier). Il reçoit également la commande de l'Etat pour la réalisation d'un grand panneau peint *Le Transport des forces* (10 x 5 m) afin de décorer la salle de physique du Palais de la Découverte. Dans cette vaste composition colorée, le dialogue entre l'homme et la nature est mis en valeur par l'évocation grandiose de l'énergie hydraulique et du cycle naturel de l'eau. Réalisée avec ses élèves Asger Jorn, Pierre Wemäere et Elie Grekoff, cette commande monumentale est caractéristique de l'esthétique humaniste de Léger pour qui «l'art mural est un art collectif à la différence de la peinture de chevalet qui est l'expression de la personnalité de l'artiste». *Le Transport des forces* est actuellement présenté dans l'escalier d'honneur du Palais de la Découverte.

Mosaïque pour l'église Notre-Dame-de-Toute-Grâce, plateau d'Assy, 1950

Accepté dès 1937, le projet de l'architecte savoyard Maurice Novarina pour une chapelle sanatoriale près de Chamonix est relancé après la guerre. Les pères dominicains Régamey et Couturier confient à Léger sa première commande murale importante afin de décorer la façade de cette nouvelle église du Plateau d'Assy. Tournant le dos à l'iconographie saint-sulpicienne, les Frères font également confiance à la capacité d'autres artistes modernes tels Lipchitz, Chagall, Richier, Rouault, Bazaine, Lurçat, Matisse, Braque ou Bonnard de toucher l'émotion de leurs semblables par des compositions simples mais puissantes marquées par la force de la ligne et de la couleur. Pour la façade, le programme iconographique dédié aux litanies de la Vierge prévoit l'intervention de Léger sous l'auvent à l'extérieur. Tel un tympan médiéval, l'artiste place en hauteur le visage de la Vierge animé par des motifs symbolisant les litanies. Le mosaïste Gaudin pose d'après la maquette de Léger les smalts en pâte de verre et pierres blanches sur la façade de 152 m² de l'édifice, consacré le 4 août 1950. L'art de Léger réussit à se mesurer avec ce vaste mur coloré afin de magnifier l'architecture sobre de Novarina, éclairant en contrepoint les piliers en pierre de l'entrée principale. Ce travail remarquable déclenche d'autres commandes décoratives pour Léger en France et à l'étranger. Le bâtiment est classé Monument historique depuis le 11 juin 2004.

Mosaïques pour le mémorial du Mardasson, Bastogne (Belgique), 1950

Membre du groupe Espace créé par André Bloc et Felix Del Marle à Paris en 1951, l'architecte belge Georges Dedoyard sollicite Léger afin de participer à la décoration des cryptes voûtées du mémorial élevé à Bastogne (Wallonie belge) en mémoire des 70 000 soldats américains blessés ou disparus au cours de la bataille du Saillant contre l'offensive allemande de l'hiver 1944-45. A visée oecuménique, les trois mosaïques que le peintre fait exécuter d'après ses maquettes représentent les trois cultes monothéistes (juif, protestant et catholique). Dans un médaillon central, chaque mosaïque contient le symbole de son culte (le chandelier, la bible et une croix entourés de formes abstraites colorées). Les figures féminines, exécutées en noir et blanc de part et d'autre des compositions, portent leur regard vers le ciel. Destinés au recueillement et à la prière, les mosaïques illuminent la crypte de couleurs vives et transforment l'atmosphère confinée des chapelles en un lieu apaisant.

Mosaïques et vitrail pour l'université de Caracas, Venezuela, 1954

La notoriété de Léger et le succès de ses réalisations architecturales amènent l'architecte vénézuélien Carlos Villanueva à proposer au peintre de contribuer aux décorations de l'université de Caracas dont il assure la construction. A partir des plans de l'édifice, Léger adresse au choix de l'architecte 12 maquettes correspondant aux 2 mosaïques à installer dans le jardin et 2 maquettes pour le vitrail destiné à la bibliothèque. "N'étant pas présent, c'est à vous de décider, vu la lumière ou la distance

visuelle" écrit-il à Villanueva. Pour mettre en place ces ornements, Léger envoie quelques notices. Même en l'absence de Léger, le vitrail fabriqué par Barillet puis installé in situ donne toute satisfaction. En filtrant la lumière qui inonde le sol d'une polychromie harmonieuse, le vitrail est une invitation à pénétrer dans les salles de lecture.

Panneaux muraux pour le hall de l'assemblée générale de l'ONU, New York, 1952-1955

Par l'intermédiaire de l'architecte américain Wallace K. Harrison, Fernand Léger reçoit la commande de la décoration pour la salle de l'Assemblée générale des Nations Unies à New York exécutée selon ses indications par son élève américain Bruce Gregory. Les compositions abstraites de l'artiste semblent suspendues dans un espace en apesanteur et dynamisent par la couleur l'environnement de travail. Caractéristique de sa peinture décorative, cette réalisation intègre les auditeurs dans son oeuvre monumentale. Dans sa conférence Un nouveau réalisme, la couleur pure et l'objet au Musée d'art moderne de New York, prononcée lors de la première rétrospective de son oeuvre en 1935, Léger annonce son programme d'action : « Le sujet détruit, il fallait trouver autre chose, c'est l'objet et la couleur pure qui deviennent la valeur de remplacement. Dans cette nouvelle phase, la liberté de composition devient infinie. Une liberté totale qui va permettre des compositions d'imagination où la fantaisie créatrice va pouvoir se révéler et se développer. »

Colorimétrie du Centre hospitalier mémorial France États-Unis, Saint-Lô, 1946-1956

Architecte français d'origine américaine, Paul Nelson (Chicago, 1895 - Marseille, 1979) poursuit ses études d'architecture et d'art à l'université de Yale puis à l'école des beaux-arts de Paris. Spécialisé dans l'architecture hospitalière, Nelson a tracé la voie de la modernité pour les établissements de santé. Son oeuvre majeure est le Centre hospitalier construit à Saint-Lô après la Seconde Guerre mondiale en hommage au soutien américain durant le conflit. Désireux de mettre en application l'effet psychologique de la couleur dans l'environnement, Nelson fait appel à Charlotte Perriand pour le mobilier et à Léger afin de concevoir la polychromie générale du bâtiment. Témoignant du rôle thérapeutique de la peinture, ce projet ambitieux propose d'animer les espaces privés et publics par de vastes surfaces de couleurs primaires, d'installer une sculpture monumentale, La Fleur qui marche, dans le jardin et une fresque en mosaïque à l'entrée du bâtiment qui symbolise la main tendue des États-Unis à la France. A la grande déception de l'artiste, l'administration refuse la maquette polychrome du projet et seule la mosaïque est réalisée. La maquette en terre émaillée de la sculpture est exposée dans la collection permanente du musée à Biot. Inauguré le 10 mai 1956, l'établissement est classé Monument historique depuis le 24 septembre 2008.

Décoration murale pour le bâtiment administratif du Gaz de France, Alfortville, 1956

En 1954, Léger reçoit la commande d'une décoration en hommage à la combustion gazière pour le mur pignon de son bâtiment administratif situé dans le Val-de-Marne. Réalisée par Nadia Léger après le décès de son mari, la composition est réalisée par les praticiens habituels du peintre : Roland et Claude Brice pour la céramique et Lino Melano pour la mosaïque. Le bâtiment est inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques depuis le 12 avril 2011.

Biographie de Fernand Léger

Nelly Maillard, chargée des collections au musée national Fernand Léger

1881-1917 : du post-impressionnisme au cubisme

1881 Fernand Léger naît à Argentan en Normandie. Élève turbulent mais bon dessinateur, il travaille chez un architecte à Caen.

1900 Il s'installe à Paris. Refusé à l'École des Beaux-Arts mais admis à l'École des arts décoratifs, il suit en auditeur libre les cours des peintres Gérôme et Ferrier puis fréquente l'académie Julian. Ses premières peintures sont marquées par le post-impressionnisme.

1909 Léger s'installe à la Ruche dans le quartier de Montparnasse et se lie d'amitié avec Delaunay, Chagall, Cendrars ... Influencé par Cézanne, il forge son propre style en marge des recherches cubistes de Braque et Picasso. Il développe une esthétique picturale basée sur les contrastes de formes et de couleurs. Il expose aux Salons d'Automne et des Indépendants et participe au groupe de Puteaux, appelé aussi Section d'Or.

1912 Il participe au salon des Indépendants à Paris, au salon du Valet de Carreau à Moscou, au Salon de la Société normande de peinture moderne à Rouen et au Salon d'Automne à Paris où il présente *La Femme en bleu* (Kunstmuseum, Bâle) et la tapisserie *Le Passage à niveau* dans le salon bourgeois de la Maison cubiste conçue par André Mare avec la participation de Raymond Duchamp-Villon, Roger de La Fresnaye et Marie Laurencin.

1913 Il installe son atelier au 86 rue Notre-Dame-des-Champs à Montparnasse et signe un contrat d'exclusivité avec le marchand Daniel-Henry Kahnweiler.

1914-1917 Son départ pour la guerre marque une rupture brutale. Au front, Léger dessine sur des supports de fortune, avant d'être hospitalisé puis réformé.

1918-1930 : peindre le spectacle de la vie moderne

1919 Sa première exposition personnelle se tient à la galerie de l'Effort Moderne dirigée par Léonce Rosenberg. Il découvre l'esthétique abstraite des artistes De Stijl, exposés dans la même galerie que lui. Il épouse Jeanne Lohy, sa marraine de guerre.

1922-1923 Il conçoit les décors et costumes de *La Création du Monde* (1922) puis de *Skating Rink* (1923) pour les Ballets Suédois dirigés par Rolf de Maré. Grâce à Robert Mallet-Stevens, il crée un décor de laboratoire pour le film *L'Inhumaine* de Marcel L'Herbier (1923).

1924 Il réalise *Le Ballet Mécanique* avec Man Ray et Dudley Murphy, premier film sans scénario. Avec Amédée Ozenfant, il crée l'Académie moderne qui accueille de nombreux élèves étrangers.

1925 A l'occasion de l'Exposition internationale des Arts décoratifs et industriels modernes à Paris, il expose la peinture d'esprit puriste "Le Balustre" (MOMA, New York) dans le pavillon de l'Esprit Nouveau construit par Le Corbusier et une peinture géométrique dans le hall de l'ambassade française conçue par Robert Mallet-Stevens.

1928 Désireux de doter l'homme du XX^e siècle d'un cadre raisonnable, c'est-à-dire capable de donner satisfaction aux exigences tant matérielles qu'intellectuelles imposées par la crise économique, il partage les recherches de l'Union des artistes modernes (U.A.M.) créée par Robert Mallet-Stevens, Le Corbusier, Charlotte Perriand, Pierre Chareau, Francis Jourdain et René Herbst. Ce groupement d'architectes, de créateurs de meubles et de designers propose de bouleverser les modes

d'habitation par l'emploi de matériaux issus de l'industrialisation (verre, métal, acier), la simplification du décor et l'abandon momentané de l'emploi du bois, cher aux "artistes décorateurs".

1930 Il peint la *Joconde aux clés* (Musée national Fernand Léger) qui clôture la série des Objets dans l'espace. Il voyage en Espagne avec Le Corbusier.

1931-1939 : le retour à la figure

1931 Il découvre New York où il expose à la John Becker Gallery. Il est stupéfait par le spectacle de cette ville verticale, "le plus colossal du monde".

1933 En Grèce, il participe au 4^e Congrès International de l'Architecture Moderne (C.I.A.M.) dont sera issue la Charte d'Athènes (1943). Devant de nombreux architectes dont Le Corbusier et Pierre Jeanneret, il y donne la conférence "L'architecture devant la vie".

1934 Il expose à la galerie Vignon ses "Objets" : *Racines, Silex, Quartiers de mouton, Noix, Vase, Pantalons* ... Il voyage en Scandinavie à l'occasion d'expositions et part à Londres pour un projet de film d'Alexandre Korda *The Shape of Things to Come*.

1935 Il expose au MOMA à New York et donne la conférence "Un nouveau réalisme, la couleur pure et l'objet". Il propose en vain une étude pour un projet mural destiné à la French Line Shipping Company.

1937 Il participe à l'Exposition internationale des arts et des techniques de la vie moderne à Paris en réalisant des projets monumentaux pour le Palais de la Découverte (panneau monumental *Le Transport des forces*), les pavillons de l'agriculture (photomontages avec Charlotte Perriand et François Kollar) et des Temps Nouveaux (Le Corbusier). Création des décors et costumes du spectacle *Naissance d'une cité* de Jean-Richard Bloch.

1938 En Normandie, il reçoit l'architecte Wallace K. Harrison avec le sculpteur Mary Callery dans le cadre d'une étude sur la décoration de l'appartement de Nelson Rockefeller. Pour réaliser la commande, il se rend aux Etats-Unis. Il fait la connaissance des architectes du Rockefeller Center (Raymond Wood, Harvey W. Corbett). A l'université de Yale, il donne 8 conférences sur *La couleur dans l'architecture* suivies d'une projection du *Ballet mécanique*. Il propose en vain un projet de Mural cinématique pour le hall d'entrée du Radio City, Rockefeller Center (MOMA, New York). Il reçoit la commande de peintures murales pour l'appartement privé de Nelson Rockefeller à New York.

1939 A l'occasion de la New York World's Fair, il reçoit la commande d'un mural pour le pavillon The City of Light de la Consolidated Edison Company (Cornell University, Ithaca et Dartmouth College, Hanover). En France, il achève les peintures monumentales *Adam et Eve* et *Composition aux deux perroquets*. Il reçoit de l'Etat la commande d'un décor pour la cantine d'un centre d'aviation populaire à Briey près de Nancy mais la déclaration de guerre empêche la concrétisation de ce projet.

1940-1945 : l'exil américain

1940 Il partage la vie des artistes exilés réunis dans la galerie Pierre Matisse à New York et donne de nombreuses conférences aux Etats-Unis et au Canada. Il traverse ainsi les Etats-Unis en autocar pour rejoindre André Maurois et Darius Milhaud au Mills College en Californie. Il y enseigne pendant la saison estivale, placée sous le signe de la France. La peinture *Les Plongeurs* est présentée au Mills College, au Museum of Art de San Francisco puis à la Stendhal Art Gallery à Los Angeles. Il invente le procédé de la couleur en dehors qui dissocie chromie et ligne (série des Plongeurs et des Cyclistes). Il rencontre le père Couturier qui lui permettra d'obtenir des commandes sacrées après le retour en France.

1942 Il reçoit la commande d'une peinture murale *Les Plongeurs* pour la résidence privée de Wallace K. Harrison à Long Island.

1945 A la veille de son retour en France, il adhère au Parti communiste français. Il retrouve son atelier à Montparnasse et ouvre une nouvelle école à Montrouge, puis à Paris.

1946-1955 : les projets monumentaux

1946 La galerie Louis Carré à Paris expose ses peintures américaines. Par l'intermédiaire du père Couturier, il participe à la décoration de l'église Notre-Dame-de-Toute-Grâce au plateau d'Assy en Haute-Savoie (architecte : Maurice Novarina).

1949 A Biot (Alpes-Maritimes) et avec l'aide de Roland Brice, l'un de ses anciens élèves devenu céramiste, il travaille à la réalisation de bas-reliefs et de sculptures polychromes. Il reçoit la commande de mosaïques pour les trois cryptes du mémorial américain du Mardasson à Bastogne dans les Ardennes belges (architecte : Georges Dedoyard).

1950 Il peint la série des *Constructeurs*. Considéré comme son testament artistique, l'album lithographique *Cirque* est publié par Tériade aux éditions Verve.

1951 Il reçoit la commande de 17 vitraux et d'une tapisserie pour l'église du Sacré-Coeur à Audincourt dans le Doubs (architecte : Maurice Novarina).

1952 Il épouse Nadia Khodossievitch, son élève depuis 1924 et son assistante à l'atelier. Il emménage au *Gros tilleul*, propriété qu'il vient d'acheter à Gif-sur-Yvette (Essonne).

1953 Il peint une série de tableaux sur le Cirque et la Partie de campagne.

1954 Il reçoit la commande de 10 vitraux pour l'église Saint-Germain d'Auxerre à Courfaivre dans le Jura suisse (architecte : Jeanne Bueche). Projets pour des édifices publics : hôpital mémorial France Etats-Unis à Saint-Lô (architecte : Paul Nelson), grande salle de l'ONU à New York (architecte en chef : Wallace K. Harrison), opéra de Sao Paulo (architecte : Oscar Niemeyer), université de Caracas (architecte : Carlos Villanueva).

1955 Il reçoit le Grand Prix de la Biennale de Sao Paulo et réalise une étude pour la façade du nouveau stade-vélodrome à Hanovre. Il achète une propriété bâtie à Biot. Le 17 août, il meurt à Gif-sur-Yvette où il est inhumé le 20 août.

1957 -1990 Nadia Léger et Georges Bauquier inaugurent le musée Fernand Léger en février 1960 à Biot. Elaboré par André Svetchine, le programme architectural inclut une céramique intégrée dans une composition en mosaïque (façade sud) et un vitrail monumental dans le hall. Le bâtiment sera agrandi en 1990 par l'architecte Bernard Schoebel avec l'intégration de mosaïques et de vitraux sur les façades est et ouest.

Nadia Léger, sa veuve, et Georges Bauquier, assistant du maître, annoncent en 1956 la construction d'un musée consacré à l'œuvre de Fernand Léger.

Le 24 février 1957 la pose de la première pierre du musée Fernand Léger engage la construction du bâtiment confié à l'architecte André Svetchine. Son programme architectural inclut sur la façade principale la décoration de Fernand Léger prévue initialement pour le Stade de Hanovre et réalisée en céramique par l'atelier Brice et en mosaïque par Heidi et Lino Melano associés à Luigi Guardigli.

Le musée est inauguré le 13 mai 1960 par M. Gaétan Picon, directeur général des Arts et Lettres au nom de M. André Malraux, sous le parrainage de Marc Chagall, Pablo Picasso et Georges Braque et en présence de nombreux artistes et personnalités du monde des arts. Le 4 février 1969, André Malraux, Ministre d'Etat chargé des affaires culturelles, reçoit officiellement en donation de Nadia Léger et Georges Bauquier le musée, le terrain et les 348 oeuvres de la collection.

Liste des visuels disponibles pour la presse

Autorisation de reproduction uniquement pendant la durée de l'exposition et pour en faire le compte-rendu

« Tout ou partie des oeuvres figurant dans ce dossier de presse sont protégées par le droit d'auteur. Les oeuvres de l'ADAGP (www.adagp.fr) peuvent être publiées aux conditions suivantes :

- Pour les publications de presse ayant conclu une convention avec l'ADAGP : se référer aux stipulations de celle-ci

- Pour les autres publications de presse :

- exonération des deux premières reproductions illustrant un article consacré à un événement d'actualité en rapport direct avec celles-ci et d'un format maximum d' 1/4 de page ;

- au-delà de ce nombre ou de ce format les reproductions seront soumises à des droits de reproduction/représentation ;

- toute reproduction en couverture ou à la une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du Service Presse de l'ADAGP ;

- le copyright à mentionner auprès de toute reproduction sera : nom de l'auteur, titre et date de l'oeuvre suivie de © Adagp, Paris 200.. (date de publication), et ce, quelle que soit la provenance de l'image ou le lieu de conservation de l'oeuvre. »

Ces conditions sont valables pour les sites internet ayant un statut d'éditeur de presse en ligne étant entendu que pour les publications de presse en ligne, la définition des fichiers est limitée à 400 x 400 pixels et la résolution ne doit pas dépasser 72 DPI.



Musée national Fernand Léger, 2015
La façade du musée en cours de restauration

© Photo Catherine Weil



Musée national Fernand Léger, 2014

© Photo François Fernandez



Détail de la façade Sud du musée national Fernand Léger, 1960

Mosaïque et céramique réalisés d'après un projet de décoration murale de Fernand Léger, restaurées en 2014

© Photo Ville de Biot © Adagp, Paris, 2015



Restauration de la façade
Reconstitution de la céramique en atelier,
avant restauration

Ateliers Socra

© Photo ateliers Socra Marsac-sur-l'Isle
2014-2015



Restauration de la façade
Reconstitution de la céramique en atelier,
après restauration

Ateliers Socra

© Photo ateliers Socra Marsac-sur-l'Isle
2014-2015



Restauration de la façade
Repose de la première ligne des modules
sur rail

© Photo ateliers Socra Marsac-sur-l'Isle
2014-2015



Musée national Fernand Léger, 2015
Vue des aménagements paysagers récents
sur l'esplanade nord

© Photo Catherine Weil

Autour de l'exposition

programme culturel et pédagogique

Ateliers de pratique artistique

Tout public incluant celui en situation de handicap

Période scolaire : visites-ateliers du mercredi (14h-16h)

Vacances scolaires : visites-ateliers des mercredis, jeudis et vendredis (10h-12h et 14h-16h)

Programme en ligne : <http://musees-nationaux-alpesmaritimes.fr/fleger/evenement/l-atelier-famille-en-lien-avec-les-expositions-temporaires>

Durée : 2h ; tarif : 8 euros par enfant et 10 euros par adulte

Vivement dimanche (entrée gratuite chaque premier dimanche du mois)

Le 5 juillet 2015 :

- visite guidée payante à 14h de l'exposition *Fernand Léger, Au-delà du décor*

- projection gratuite à 15h30 du film *Fernand Léger* de Jacques Vichet (52 minutes, collection *Les plus grands peintres du monde*, LCJ Editions)

Atelier des vacances (du 8 juillet jusqu'au 28 août 2015)

Les mercredis, jeudis et vendredis de 10h-12h et 14h-16h en lien avec l'exposition *Fernand Léger, Au-delà du décor*

Conférence hors-les-murs : *Le mur, l'architecte, le peintre. Fernand Léger et l'art mural*

Le 5 septembre 2015 à 15h : conférence gratuite par Diana Gay, conservatrice au musée national Fernand Léger à la médiathèque communautaire - 4 Chemin Neuf - 06410 Biot /Tél : 04 83 88 10 00

<http://www.ma-mediathèque.net/>)

Vivement dimanche (entrée gratuite chaque premier dimanche du mois)

Le 6 septembre 2015 :

- visite guidée payante à 11h dans l'exposition *Fernand Léger. Au-delà du décor* par une conférencière du musée

- projection gratuite à 15h du film *Fernand Léger* de Jacques Vichet (52 minutes, collection *Les plus grands peintres du monde*, LCJ Editions)

Journée de sensibilisation au 1% artistique dans les établissements scolaires

Le mercredi 16 septembre 2015 de 9h30 à 17h (programmation en cours) :

Dans le cadre du séminaire régional 2015-2016 de sensibilisation et d'information autour du 1% artistique et de la commande publique :

- 9h30-12h30 : accueil et présentation de la procédure du dispositif 1% par la Direction régionale des affaires culturelles de Provence-Alpes-Côte d'Azur et la Direction générale de la création artistique du Ministère de la culture et de la communication (salle polyvalente Paul Gilardi, 1, chemin des Combes, 06410 Biot).

Inscription gratuite, mais obligatoire, sur réservation à la DRAC :

www.inscriptions.drac.paca@culture.gouv.fr

- 14h30-17h : visite de l'exposition *Fernand Léger, Au-delà du décor* à 14h30 avec Diana Gay, conservatrice au musée Léger + présentation à 16h de la mosaïque de Lino Melano commandée dans le cadre du 1% pour l'école primaire Saint-Roch à Biot.

Journées européennes du patrimoine : *Patrimoine du XXI^e siècle, une histoire d'avenir*

Les 19 et 20 septembre 2015

entrée gratuite pour tous

visites guidées gratuites à 11h et à 15h dans l'exposition *Fernand Léger, au-delà du décor* par une conférencière du musée.

2 journées d'étude les 2 et 3 octobre 2015

*Autour de la restauration de la façade principale du musée national Fernand Léger
Architecture et polychromie - L'intégration des arts au XX^e siècle*

Dans le cadre d'un programme conventionné de recherche, l'École nationale supérieure d'architecture de Paris - Val de Seine / Evcau Espace Virtuel de Conception en Architecture et Urbanisme et le musée national Fernand Léger proposent :

- une journée d'étude à l'ENSA - Paris - Val de Seine le vendredi 2 octobre de 14h à 19h
- une visite in situ le samedi 3 octobre au musée national Fernand Léger à Biot de 14h 30 à 18h

Vendredi 2 octobre 2015 à l'ENSA (14h -19h)

Journée d'étude à l'ENSA - Paris - Val de Seine

Ecole nationale supérieure d'architecture de Paris - Val de Seine

3, quai Panhard-et-Levassor 75013 Paris - Amphithéâtre 120

www.paris-valdeseine.archi.fr

Entrée libre et gratuite dans la limite des places disponibles

Programme

- 14h : ouverture

Philippe Bach, directeur de l'école nationale supérieure d'architecture Paris - Val de Seine

Anne Dopffer, directrice des musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes

- 14h30 : table-ronde

La restauration de la façade principale du musée national Fernand Léger (1960-2015) :

Modérateur : Donato Severo

Diana Gay, conservatrice du patrimoine : *Fernand Léger et l'art mural*

Pierre-Antoine Gatier, architecte en chef et inspecteur général des monuments historiques, maître d'œuvre de la restauration : *La restauration en conservation comme éthique du sauvetage*

Patrick Palem, directeur de l'entreprise Socra spécialisée dans la restauration des mosaïques et des pavements : *Dépose, restauration et repose du décor en céramique du musée national Fernand Léger*

- 16h30 : études de cas

Modératrice : Diana Gay

Donato Severo, architecte et historien, ENSA Paris Val de Seine : *La collaboration entre Paul Nelson et Fernand Léger à l'Hôpital mémorial France Etats-Unis de Saint-Lô : une polychromie thérapeutique au service de l'homme*

Jörg Maaß, architecte : *The restoration of the Eduard Bargheer's decoration in Hannover. Transformation of a piece of art as integrated architecture component to a public art-screen*

Xavier Dousson, architecte et historien de l'architecture : *La couleur dans l'œuvre de l'architecte Jean Bossu (1912-1983) : quelques éléments de compréhension*

- 18h : nouvelles directions pour la recherche

Richard Klein, professeur à l'école nationale supérieure d'architecture et de paysage de Lille : *Mise en perspective : la problématique de la conservation du moderne et l'intégration de la couleur dans l'architecture*

- 19h : apéritif dinatoire

Samedi 3 octobre 2015 (14h30-18h)

Visite au musée national Fernand Léger :
Musée national Fernand Léger
Chemin du Val de Pôme 06410 Biot

www.musees-nationaux-alpesmaritimes.fr

Programme

- 14h30 : présentation du musée et de la restauration de la façade principale, par Anne Dopffer, directrice des musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes
- 15h : visite guidée de l'exposition *Fernand Léger, Au-delà du décor. Le roman d'une façade* consacrée à cette restauration, par Anne Dopffer, directrice, et Diana Gay, conservatrice au musée national Fernand Léger
- 16h30 : collation dans le jardin

Entrée gratuite sur réservation auprès de : visiteguide.mn06@culture.gouv.fr

Vivement dimanche (entrée gratuite chaque premier dimanche du mois)

Le 4 octobre 2015 :

- visite guidée payante à 11h par une conférencière du musée dans l'exposition *Fernand Léger, Au-delà du décor*
- projection gratuite à 15h du film *Fernand Léger* de Jacques Vichet (52 minutes, collection *Les plus grands peintres du monde*, LCJ Editions)

Prochaine exposition :

Fernand Léger - Paul Eluard. Un dialogue entre poésie et peinture (28 novembre 2015 - 7 mars 2016)
vernissage le samedi 28 novembre 2015 à 11h

La restauration de la façade Sud

La façade du musée national Fernand Léger, Biot (1957- 1960)

Inauguration : 13 mai 1960

Période de construction : 1957-1960

Commanditaires : Nadia Léger et Georges Bauquier

Architecte : André Svetchine

Mosaïstes : Luigi Guardigli, Heidi et Lino Melano

Céramistes : Roland et Claude Brice

Paysagiste : Henri Fisch

Ce bâtiment et sa façade remarquables ont reçu en 2001 le label Patrimoine du XX^e siècle décerné par le Ministère de la Culture et de la Communication

Restauration de la façade Sud (2014 - 2015)

Durée des travaux : octobre 2014 - juillet 2015

Maîtrise d'ouvrage : Ministère de la Culture et de la Communication, Direction Générale des Patrimoines - Service à Compétence Nationale des musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes

Maîtrise d'œuvre : Pierre-Antoine Gatier, Architecte en Chef des Monuments Historiques

Entreprise : Socra

Coût total des travaux : 343 773 euros TTC

Inauguration officielle de la façade prévue à l'automne 2015

Les travaux de restauration de la façade Sud

- Les travaux de restauration de la façade
- Fiche technique travaux de restauration
- Acteurs du chantier

FABRIQUER UNE FAÇADE MONUMENTALE

CONTRASTE

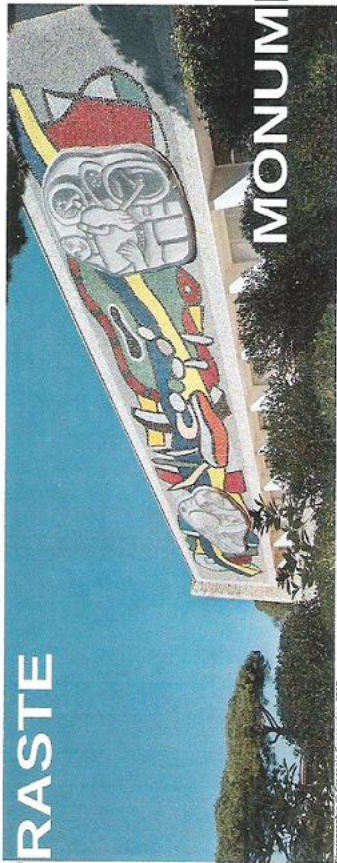
« La loi des contraires domine
 la vie humaine dans toutes ses
 manifestations sentimentales,
 spirituelles ou intellectuelles ».

Fernand Léger, *Le principe
 contradictoire et son valeur
 représentative*, 1933

COULEUR

« La couleur est un puissant moyen d'action,
 elle peut détruire un mur, elle peut forcer,
 elle peut le faire reculer ou avancer, elle
 change le point d'appui ».

Fernand Léger, *Le principe
 contradictoire et son valeur
 représentative*, 1933



Photographie © François Perrenoud, 2013

FAÇADE	
Hauteur en mètres	9
Largeur en mètres	43,7
Surface totale en m ²	395
Decor en mosaïque et céramique en haut-relief	
MOSAÏQUE	
Nombre de couleurs utilisés pour la mosaïque	14
Nombre de tesselles au m ²	600
Nombre cadrons de tesselles de mosaïque	191 400
CÉRAMIQUES	
2 hauts-reliefs en céramique, nombre de modules	413
Dimensions moyenne des modules en centimètres	43 X 43
Profondeur des modules en centimètres	20 à 40
JEU DE BALLON	
Nombre de modules de céramique	41
Nombre de modules refaits à neuf	228
CYCLISTE	
Surface m ²	35
Nombre de modules de céramique	185
Nombre de modules refaits à neuf	7

Acteurs du chantier

AGENCE PIERRE-ANTOINE GATIER

Les grandes dimensions de la façade de presque 400 m², son orientation plein sud et l'interaction des différents matériaux (supposant différentes dilatations des matériaux) sont responsables des dégradations et d'altérations constatées dès les années 1970 (décollement d'éléments, fissuration des céramiques, faïençage de l'émail). A la fin des années 80, les motifs en céramique ont du être mis sous filet en raison de leur état. La restauration, confiée en 2013 à l'agence Pierre-Antoine Gatier, architecte en Chef des Monuments historiques, a commencé en 2014 et se terminera en juillet 2015.

L'agence Pierre-Antoine Gatier a été créée en 1991 par Pierre-Antoine Gatier architecte en Chef des Monuments Historiques depuis 1990, diplômé de muséologie à l'École du Louvre en 1983 et diplômé de l'École de Chaillot en 1987. Il est actuellement en charge du département des Alpes-Maritimes et du V^e arrondissement de Paris, du Domaine de Chantilly, du théâtre lyrique de l'Opéra Comique – Salle Favart (Paris II^e), de la Maison La Roche-Jeanneret, propriété de la Fondation Le Corbusier (Paris XVI^e), de la Villa Médicis et des édifices français de Rome.

Agence Pierre-Antoine Gatier
34, rue Bonaparte- 75006 Paris
Tél : 01 40 46 88 66



SOCIÉTÉ SOCRA

Créée en 1964, la société Socra est un acteur majeur de la restauration et de la conservation du patrimoine. Elle intervient sur des monuments historiques, des œuvres d'art, des vestiges archéologiques et plus particulièrement sur le patrimoine monumental.

Pour le chantier de Biot, la société Socra a assumé le démontage des 413 modules de céramique en haut-relief, leur restauration en atelier, la réfection de 16 modules à neuf et la repose des 413 éléments.

Autres chantiers

- pour le métal : les fontaines de la Concorde, le Pont Alexandre III, la place Stanislas de Nancy, la statue de la Liberté
- pour la pierre : les cathédrales de Bourges, de Reims, de Laon, de Nantes, de Bordeaux...
- pour la mosaïque : pavements antiques de Vaison la Romaine, Orange, Ganagobie, ... mosaïques du XX^e telles que la Grande Mosquée de Paris, Lourdes, le Sacré Cœur...
- pour les peintures: la galerie des glaces à Versailles, peinture Abu Ghost (Israël)

SOCRA

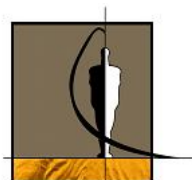
Conservation et restauration d'œuvres d'art

B.P. 237 – 24052 PERIGUEUX CEDEX

Tél. : 05 53 03 30 50 – Fax : 05 53 04 22 90

contact@socra.fr

www.socra.fr



SOCRA

Conservation et restauration d'œuvres d'art

Autres travaux au musée national Fernand Léger

- Les travaux de l'esplanade Nord
- Accessibilité PMR : les jardins rendus accessibles

Les travaux de l'esplanade nord

Les travaux effectués récemment sur l'esplanade Nord : le réaménagement paysager du parvis, la végétalisation de l'esplanade, la remise en eau du bassin et l'amendement des circulations favorisant l'accessibilité pour les personnes à mobilité réduite aux jardins ont été réalisés par Philippe Deliau et l'agence Alep.

Végétalisation de l'esplanade nord

L'esplanade nord du musée Fernand Léger est ornée par une œuvre monumentale aux coloris extraordinaires : la mosaïque de la Triennale de Milan.

Exécutée en 1990 par la mosaïste Heidi Melano, d'après une peinture réalisée en 1951 par Fernand Léger pour la Triennale de Milan, cette œuvre de 13 mètres de haut par 24 mètres de large, constitue un fond de scène magnifique pour l'esplanade nord.

Celle-ci vient d'être complètement transformée. Le pavage minéral a été remplacé par une grande pelouse, ombragée par la plantation de jeunes pins parasols. Cette esplanade constitue désormais un espace convivial et accueillant qui constitue un cadre exceptionnel pour organiser des événements festifs ou être mise à disposition dans le cadre de la location des espaces.

Enfin, le bassin, remis en eau, reflète les superbes couleurs de la mosaïque et apporte fraîcheur et poésie.

Philippe Deliau

« Le jardin du musée Fernand Léger est un écrin pour le bâtiment, un cadre paysager qui enveloppe les murs-décor et les œuvres installées à l'extérieur. Le moutonnement de la frondaison des pins parasols, plantés depuis le jardin d'origine, enveloppe désormais la deuxième aile du musée.

Un nouvel espace est ainsi créé : une vaste pelouse, légèrement en pente vers la grande mosaïque, venant mettre en scène le bassin à son pied.

Grâce à la restauration de cet ouvrage, attendu depuis longtemps, l'œuvre murale de l'artiste se reflète à nouveau dans un « miroir en mouvement ».

Le visiteur peut faire le tour du parc, prendre du recul et admirer *La Fleur qui marche* désormais sur l'herbe.

Le soir, grâce à une maille enfustée dans le sol, des festivités, concerts et soirée au clair de lune peuvent aussi avoir lieu.

Le site du musée Fernand Léger développe ainsi sa vocation de jardin public, pour vivre le travail de l'artiste au grand air, se restaurer à la petite buvette ou s'allonger sur les prairies fleuries.... »

ALEP - Atelier Lieux et Paysages

La Glaneuse - Avenue Philippe de Girard

84160 CADENET

Tél : 04 90 68 88 84 - Fax : 04 90 68 88 85

contact@alep-paysage.com site : www.alep-paysage.com



De nouveaux espaces plus accueillants et chaleureux pour des journées ou des soirées festives. Les espaces intérieurs comme les espaces extérieurs peuvent faire l'objet de privatisation. Renseignements : Martine Guichard-Kirschleger : Tél. : 06 82 57 88 39 / mgkconseils@gmail.com

Accessibilité PMR¹ : les jardins rendus accessibles

Amélioration de l'accessibilité au musée national Fernand Léger

Le musée Fernand Léger est installé en haut d'une colline boisée de Biot. Cette situation exceptionnelle valorise l'architecture et le décor du bâtiment mais implique des cheminements en pente qui peuvent constituer une difficulté pour les publics à mobilité réduite.

D'importants travaux ont été entrepris afin d'améliorer l'accessibilité tant à l'intérieur que dans les jardins du musée.

Depuis 2014, le public à mobilité réduite peut utiliser l'ascenseur et monter directement du parking au hall d'accueil afin d'accéder à toutes les salles d'expositions.

En 2014, les espaces extérieurs ont été réaménagés par le paysagiste Philippe Deliau (Agence Alep) afin d'offrir l'accessibilité à la plus grande partie du jardin.

Pour cela, les pentes de certains cheminements ont été réduites et les différences de niveaux supprimés. Désormais, une personne en fauteuil roulant peut accéder en toute autonomie à l'ensemble des salles d'expositions du musée, déjeuner à la buvette dans le jardin et s'y promener pour découvrir les sculptures monumentales du "Jardin d'enfants" jusqu'à la "Fleur qui marche".

A l'automne 2015, des travaux sont prévus pour créer des toilettes PMR (Personnes à Mobilité Réduite) au niveau rez-de-chaussée.

¹ PMR : personnes à mobilité réduite